Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 746

Artikel: Visite à l'Observatoire
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017150

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

d'autorisation, dès lors que cela ne se traduisait pas par un empiètement supplémentaire sur le sol national.

LES BONS CONSEILS D'HENRI SCHMITT

Tel était, explique le Procureur général, la thèse que pouvait soutenir «sans malhonnêteté» l'avocat de M. Saady, aux «avis et conseils» duquel ce dernier était «en droit de se fier» et dont «il n'était pas coupable», aux yeux des fonctionnaires en charge du dossier, d'avoir «adopté l'opinion». Une appréciation qui prend tout son sel quand on sait que cet avocat était Henri Schmitt, ancien conseiller d'Etat radical responsable du Département de l'économie publique, département qui applique la loi Furgler. Un homme bien placé donc pour connaître les multiples justifications de cette législation — parmi lesquelles la lutte contre la spéculation — qui font qu'elle ne se limite pas à la création de «réserves d'Indiens» pour financiers internationaux.

Mais plus c'est gros, et mieux ça passe. La presse genevoise a repris sans sourciller la théorie ahurissante à laquelle le Procureur général accorde le bénéfice de la bonne foi. Une affaire qui confirme une fois de plus l'impuissance de la justice genevoise dès lors que sont touchés, d'une manière ou d'une autre, des magistrats, des hauts fonctionnaires ou des avocats renommés.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Visite à l'Observatoire

Je me suis rendu l'autre jour à l'Observatoire de Genève, non loin de Versoix.
J'ai visité la bibliothèque avec quelques amis. Le directeur de l'Observatoire nous a expliqué qu'à l'exception de quelques textes d'importance historique — le *De revolutionibus*, de Copernic; le *Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo Ptolomaico e Copernico* et les *Mechaniques* de Galilée — tous ces livres étaient récents, puisque les ouvrages parus voici vingt ans sont désormais périmés. Mais que, étant donné qu'une année s'écoule entre le moment où un livre est écrit et celui où il paraît, ces livres récents sont également dépassés — et qu'il faut donc se rejeter sur les *revues* d'astronomie, qui donnent les dernières découvertes. Mais que, étant donné qu'il faut compter tout de même trois mois entre le moment où un article a été rédigé et celui où... etc., les différents observatoires et centres de recherches échangent des *preprints* dactylographiés, ce qui permet de raccourcir le délai à deux ou trois semaines. Ce qui est beaucoup! Ce qui est trop. Aussi a-t-on recours à un système d'information par télex... Toute découverte, toute nouvelle hypothèse est donc répercutée dans le monde entier au cours des jours qui suivent...

Aux murs de la bibliothèque, une fort belle reproduction réalisée par la célèbre maison d'édition Faksimile-Verlag (qui récemment a offert au public *Les Grandes Heures du Duc de Berry* pour douze mille francs environ — n'hésitez pas à souscrire: dès la parution, le prix partira en flèche, si bien que c'est un placement de père de famille), représentant une page enluminée d'un recueil de chants grégoriens, du douzième ou du treizième siècle, je ne sais plus.

Pour sa part, l'Observatoire de Genève procède en envoyant dans la stratosphère des sortes de nacelles porteuses de toutes sortes d'instruments d'observation, qu'un ballon monte à 40 km d'altitude — là où il n'y a plus d'atmosphère, de buées, de nuées, etc. Ces nacelles sont fort légères — huit cents kilos — et ramènent quantité de photos.

J'en ai regardé quelques-unes, et j'ai jeté mon dévolu, pour quand je serai définitivement dégoûté de la politique d'ici-bas, sur le *Petit Nuage de Magellan*. Il s'agit d'une galaxie de dimensions modestes — quelques centaines de milliers de soleils — qui gravite autour de la nôtre (la Voie lactée) et que nous allons d'ailleurs annexer dans un avenir prochain, paraît-il. Je me persuade que j'y trouverai le calme si nécessaire à qui désire se remettre des émotions, des «procédés peu respectueux, comme dit Massimo Piattelli-Palmarini, tels que des agitations, des déchiquetages, des secousses, des frictions etc.» auxquels est soumis un enseignant d'aujourd'hui (pouvant espérer il est vrai, toujours selon Massimo Piattelli-Palmarini, au bout du compte, «une réorganisation nouvelle (...) un système nouveau, caractérisé par un nouveau degré d'ordre» — mais je suis trop vieux pour cela).

*

A propos de M^me^ Kopp: tout est bien qui finit bien... Voici un ou deux ans, j'avais pris la liberté d'écrire à Robert Badinter, pour lui dire ma sympathie, au sujet des attaques dont il était l'objet (celui qui avait mené à bien l'entreprise de Voltaire, et de Victor Hugo, et de Camus, pour n'en citer que trois: *abolir la peine de mort*, pouvait-il s'attendre à autre chose?!), et j'avais été surpris qu'il prenne la peine de me répondre. Voici dix jours environ, j'ai écrit de même à M^me^ Kopp, et j'ai été *stupéfait* qu'elle prenne la peine... qu'elle trouve le temps de me répondre quelques lignes. Cela me donne à croire que tout n'est peut-être pas sans espoir — et le vieux Gottfried Keller ne me contredirait pas.

J. C.

MOTS DE PASSE

Départ

D'une ligne
à l'autre tombent
les mots jusqu'au
point de chute.

Hélène Bezençon